

26^{ème} dimanche du temps ordinaire

(Lc 16, 19-31)

La parole de Dieu de ce dimanche souligne le but de notre existence. La parabole du riche et de Lazare est une parabole connue par ses auditeurs mais pas de la même manière. La parabole à l'origine ne mettait pas en exergue la relation du riche et du pauvre mais un riche menant une vie mauvaise et un pauvre menant une bonne vie. A leur mort, le riche s'est retrouvé en enfer et le pauvre au paradis. Jésus va au delà de cette compréhensible simpliste pour nous offrir le moyen pour atteindre le but pour lequel nous avons été créés. Nous ne sommes pas venus sur terre pour nous éterniser mais pour marcher vers la vie éternelle que Dieu réserve à tous. Ce qui me frappe dans la parabole du riche et de Lazare est que la mesure de la justice reste toujours la miséricorde. Comment Luc, évangéliste de la miséricorde, nous parle-t-il en ce jour de la justice de Dieu dans l'éternité ? Ce que saint Luc nous fait comprendre dans l'évangile, la miséricorde est pour la terre et la justice s'exerce dans l'éternité. Luc est celui qui nous peint à maintes fois le visage miséricordieux du Père. Mais aujourd'hui, il nous invite à devenir des miséricordieux : « soyez miséricordieux, comme votre père céleste est miséricordieux » (Lc 6, 6). Telle est la devise de cette année jubilaire : « Miséricordieux comme le Père ». Avant toute réduction aux écarts entre pauvres et riches dans nos sociétés, il nous faut demander en cette année jubilaire de la miséricorde : est-ce que je suis miséricordieux ?

Sans miséricorde, le pauvre et le riche auront même sort. Le riche et Lazare étaient tous deux des fils d'Abraham. Mais ce n'est pas parce qu'ils sont des juifs qu'ils seront sauvés mais c'est parce qu'ils auront vécu dans la

miséricorde. La richesse n'est pas une malédiction dans le judaïsme, elle est symbole de bénédiction. Elle peut comme la misère être un instrument à double effet. Autrement dit, le riche peut être aveuglé par sa richesse et tombé dans l'idolâtrie ou peu se mettre au service de Dieu et des autres. Bref, notre situation ne doit pas être pour nous un empêchement pour aimer Dieu et servir le prochain. C'est ici la pointe fine de la parabole : Est-ce que je suis ouvert au pauvre qui est à la porte de mon cœur ? Est-ce que je suis sensible au kyrie eleison des Lazare de notre temps ?

Cette semaine, le fondateur de Facebook a décidé d'investir une partie de sa fortune pour permettre de faire des recherches dans le domaine de la santé. C'est une manière de partager avec les autres sa richesse. En revanche, le riche de l'évangile est resté indifférent et a fermé son cœur au pauvre Lazare qui était à la porte de sa maison. Il est resté indifférent parce qu'il est tombé dans l'orgueil. « L'orgueil et la sécurité matérielle ont fermé les portes de son cœur. Est-ce que nous n'avons pas aussi fermé nos cœurs à des situations de misère autour de nous ? Peut être en sortant de sa maison quelque fois, il voyait Lazare et il se dit : Oh le pauvre ? Ses chiens ont été plus charitables que lui. Ils ont pu faire quelque chose pour Lazare. Nous sommes quelque fois dans la situation de l'homme riche. Que devons-nous faire ?

Dans l'évangile de Luc, les disciples d'Emmaüs ont eu le cœur brulant en écoutant le ressuscité qui les a rejoint sur le chemin d'Emmaüs : « Nos cœurs n'étaient-ils pas brulant lorsqu'il nous parlait en chemin ? » (Lc 24,32). Notre cœur a besoin d'être réchauffé par l'écoute et l'accueil de la parole de Dieu : « Ils ont Moïse et les prophètes : qu'ils les écoutent ». L'écoute de la parole de Dieu a été déterminante dans l'itinéraire de la conversion de saint François d'Assise. En

écoutant l'évangile de Matthieu à la fête de saint Matthias, le poverello a dit : voilà ce que je veux et que je désire accomplir de tout mon cœur. En effet, le pape nous dit : « Pour être capable de miséricorde, il nous faut donc d'abord nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu. Cela veut dire qu'il nous faut retrouver la valeur du silence pour méditer la Parole qui nous est adressée. C'est ainsi qu'il est possible de contempler la Miséricorde de Dieu et d'en faire notre style de vie. Durant le Jubilé de la Miséricorde, nous sommes invités à devenir nous-mêmes miséricordieux et à redécouvrir la joie de la tendresse de Dieu ».

La première lecture nous montre que le refus d'écouter la parole de Dieu nous fait tomber dans l'illusion : l'illusion d'être en sécurité, de vivre une vie tranquille. Le royaume de Samarie, tombé déjà dans l'idolâtrie, se dit n'avoir plus besoin de Dieu puisqu'il vit dans la paix. Mais, le prophète Amos vient leur dire simplement que vous allez semer ce que vous avez récoltés. Vous mettez votre confiance en vous, vous êtes les plus à plaindre. Vous allez disparaître. Cette prophétie va se réaliser car le royaume de Samarie va connaître l'exil. Ce qu'il faut comprendre, l'accueil de la parole de Dieu nous met en marche et en action. Lorsque les disciples d'Emmaüs vont rencontrer le ressuscité, ils vont se mettre en action. C'est ce combat qu'il faut mener. Le combat de la foi comme le dit saint Paul dans la deuxième lecture. Le combat de la foi est celui de garder la fidélité à la parole de Dieu. Comme le dit le psalmiste : « j'ai conservé tes paroles dans mon cœur pour ne point pécher contre toi, Seigneur ». Il nous faut garder la parole de Dieu pour produire les fruits de la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérance et la douceur. Ainsi, nous aurons un cœur de chair, un cœur miséricordieux. Ce cœur qui devient les mains, les yeux, les pieds, les oreilles, la

bouche de Dieu pour faire justice aux opprimés, donner du pain aux affamés, délier les enchaînés, ouvrir les yeux des aveugles, redresser les accablés, protéger l'étranger, soutenir la veuve et l'orphelin etc... Car, Dieu que je vais aimer dans l'éternité est aussi en ce pauvre qui est devant moi. Car il nous a dit dans sa parole : « Venez les bénis de mon Père et recevez en héritage, le royaume que j'ai préparé pour vous, car j'avais faim et vous m'avez donné ... » (Mat 25,34). Que saint Vincent de Paul intercède pour nous afin que nous puissions regarder le pauvre, le malheureux et lui venir en aide et avec lui prions :

« Seigneur miséricordieux, donnez-nous un esprit de pauvreté »

Dieu soit loué ! Dieu soit béni !

De tout cœur, je Vous demande miséricorde.

Miséricorde, mon Dieu, oui miséricorde. Pour tous les abus que nous avons commis de Vos grâces, pour toutes les négligences qui Vous ont déplu. Ne Vous souvenez pas de nos péchés, ne considérez que les cœurs de ceux qui font appel à Votre miséricorde.

Ô Dieu Sauveur, je Vous en prie, donnez-nous l'humilité, Vous qui avez toujours cherché la gloire de votre Père aux dépens de Votre propre gloire, aidez-nous à renoncer une fois pour toutes à nous complaire en vain dans les succès. Délivrez-nous de l'orgueil caché et du désir que les autres nous estiment. Nous Vous supplions, Seigneur miséricordieux, de nous donner l'esprit de pauvreté. Et si nous devons avoir des biens, faites que notre esprit n'en soit pas contaminé, ni la justice blessée, ni nos cœurs embarrassés ».

Frère Bernadin Boko, ofmcap
(25 septembre 2016 – chapelle de capucins)

